

[Text]

Yesterday Senator Nurgitz, prompted by concern over what was really involved in that kind of statement or the purported intent of the legislation, suggested that, if it appeared that criminal activities were involved around what was being permitted by this legislation, the federal government would be perfectly free to enact further provisions in the Criminal Code to prevent it. Am I quoting you correctly, Senator Nurgitz?

Senator Nurgitz: No, you are not. What I said yesterday in response to Senator Perrault, who was agonizing over the amendment to the Code that says that the federal government will never be involved in lotteries again, was that, if the situation arose, the federal government would simply amend the Code and put itself back into the lotteries field. I did not get into the legal question of crime.

The Chairman: Is that at variance with the type of statement that the minister made this morning and has made previously? Is that the view of the department?

Mr. Piragoff: No, Madam Chairman. Let me go back to the 1979 agreement. The law was not changed in 1979. Under the law as it then existed, the Government of Canada could operate lotteries any time it wished. By agreement with the provinces, it chose not to operate lotteries. Bill C-81, if passed, will remove the authority of the federal government to run lottery schemes and sport pools. Under the new legislation, the federal government would not even have the power to set up a crown agency or corporation to run lotteries or sport pools.

While the agreement entered into can bind the Government of Canada, it cannot bind the Parliament of Canada. The Parliament of Canada can only be bound by the Charter of Rights and Freedoms and the Constitution. It is therefore always open to any future Parliament to change the law in respect of lotteries. A future Parliament could return to the federal government all of the powers that are proposed to be taken away from it by virtue of Bill C-81, and could very well do so.

The Chairman: Without the agreement of the provinces? Or would it be in breach of the present agreement if it were to do so?

Mr. Piragoff: Parliament is not a party to the agreement. One cannot make an agreement with the Parliament of Canada. Parliament is free to do as it wishes. Whether or not the government could be held to the agreement is another question entirely. I am unable to give an answer as to the likelihood of how long this agreement will last. Clearly, there is nothing to prevent Parliament from introducing amendments in years to come that would return to the federal government the powers that are proposed to be taken away from it pursuant to Bill C-81.

The Chairman: I take it you are saying that Parliament, in the event that it chose not to pass this bill, could not be held to be in breach of the agreement.

Mr. Piragoff: Parliament is not a party to the agreement. Only the Government of Canada and the governments of the provinces are parties to the agreement.

[Traduction]

Hier, le sénateur Nurgitz, désireux de connaître l'incidence de cette déclaration ou l'intention du projet de loi, a demandé si, dans l'éventualité où des activités criminelles étaient liées aux manifestations autorisées par la loi, le gouvernement fédéral allait être parfaitement libre d'ajouter des dispositions au code criminel pour les interdire. Est-ce que je cite bien vos propos, sénateur Nurgitz?

Le sénateur Nurgitz: Non. J'ai dit hier, en réponse au sénateur Perrault, qui s'inquiétait de l'amendement du Code qui stipule que le gouvernement fédéral ne s'occupera plus des loteries, que si la situation l'exigeait, le gouvernement fédéral n'aurait qu'à modifier le Code pour reprendre le contrôle des loteries. Je n'ai pas pas parlé des activités criminelles.

Le président: Est-ce différent de la déclaration que le ministre a faite ce matin et plus tôt auparavant? Est-ce l'avis du ministère?

M. Piragoff: Non, madame le président. Permettez-moi de revenir sur l'accord de 1979. La loi n'a pas été modifiée en 1979. En vertu de la loi en vigueur à cette époque, le gouvernement du Canada pouvait exploiter des loteries à son gré. D'un commun accord avec les provinces, il a choisi de ne pas le faire. Le projet de loi C-81, s'il est adopté, privera le gouvernement fédéral du pouvoir d'exploiter des loteries et des paris sportifs. En vertu du nouveau projet de loi, le gouvernement fédéral n'aurait même pas le pouvoir d'établir une agence ou une société de la Couronne pour l'exploitation de loteries ou de paris sportifs.

Si l'accord conclu engage le gouvernement du Canada, il n'engage pas le Parlement du Canada. Le Parlement du Canada ne peut être lié que par la Charte des droits et libertés et par la Constitution. Il est donc toujours loisible à tout futur gouvernement de changer la loi concernant les loteries. Un éventuel Parlement pourrait toujours remettre au gouvernement fédéral tous les pouvoirs que le projet de loi C-81 propose de lui retirer et serait tout à fait en droit de le faire.

Le président: Sans le consentement des provinces? Ou porterait-il atteinte au présent accord, s'il le faisait?

M. Piragoff: Le Parlement n'est pas partie à l'accord. Personne ne peut conclure un accord avec le Parlement du Canada. Le Parlement est libre d'agir comme il l'entend. Que le gouvernement soit tenu ou non de respecter l'accord est une toute autre question. Je suis incapable de dire pendant combien de temps l'accord sera en vigueur. Évidemment, rien n'empêche le Parlement de présenter dans les années à venir des amendements visant à rendre au gouvernement fédéral les pouvoirs qu'on propose de lui retirer en vertu du projet de loi C-81.

Le président: Je suppose que, d'après vous, dans l'éventualité où le Parlement déciderait de ne pas adopter le projet de loi, on ne pourrait considérer qu'il a porté atteinte à l'accord.

M. Piragoff: Le Parlement n'est pas partie à l'accord. Seuls le gouvernement du Canada et les gouvernements des provinces le sont.